

4 Économie

Entretien routier

La route Koula-Moutou/Popa en chantier

Guy-Romuald MABICKA
Libreville / Gabon

Sur un linéaire de 75 km, les travaux confiés à l'entreprise Mika-services devraient durer dix-huit mois. Tout en saluant la décision du gouvernement de réhabiliter cette voie, les populations ont souhaité que les travaux continuent jusqu'à la li-
sière de la province de la Ngounié.

LE calvaire des usagers de l'axe routier Koula-Moutou/Popa ne sera bientôt plus qu'un mauvais souvenir. Le ministre délégué auprès du ministre de l'Équipement, des Infrastructures et de l'Aménagement du territoire, Jean-Richard Sylong, a procédé hier au lancement de la réhabilitation de cette voie qui doit donc permettre de désenclaver le district de Popa. Le chantier a été confié à l'entreprise Mika-services, dans



Le ministre délégué à l'Équipement, Jean Richard Sylong, lançant les travaux de réhabilitation de la route Popa/Koula-Moutou.

le cadre du programme d'aménagement et de réhabilitation des routes permettant, d'une part, de relier les chefs-lieux de province et, d'autre part, les chefs-lieux de département et les chefs-lieux de province.

Pour le patron de la société adjudicataire, Alain Claude Kouakoua, «c'est une fierté

de répondre, en tant qu'entreprise citoyenne, à l'exigence légitime du développement de notre pays qui passe par le développement de la route».

Les travaux concernent l'ensolaillement mécanisé ou manuel, le reprofilage, la rectification du tracé à certains endroits, la réparation ou le remplacement des ponts fo-

restiers par des ouvrages hydrauliques, le traitement de bourbiers, la création de l'assainissement transversal et longitudinal, le rechargement en graveleux latéritiques.

Selon l'administrateur général de Mika-services, ces travaux doivent se dérouler en trois séquences. La première concernera le tronçon Koula-

Moutou/Midouma (51 km), une deuxième qui aura trait au contournement Ignonga sur 10 km et une troisième relative au raccordement au district de Popa, sur environ 14 km. «Le contournement du Mont Ignonga demandant de faire d'importants terrassements, et compte tenu de la rareté de carrières latéri-

tiques sur cet axe routier, nous projetons de réaliser les travaux en dix-huit mois», a laissé entendre Alain Claude Kouakoua.

Il convient de rappeler que les travaux lancés par le ministre Sylong incluent la réhabilitation de la route Iméno-Plateau/Pana (81 km).



Une vue de la route Popa/Koula-Moutou. L'entreprise adjudicataire a commencé les travaux avant le lancement officiel.

Après la pollution de la plage de Mayumba

Les opérations de nettoyage devraient prendre fin dans cinq jours

S.A.M.
Libreville / Gabon

QUELQUES jours après le déversement d'hydrocarbures sur les plages de Mayumba, le directeur général de l'Environnement, Louis Léandre Ebobola Tsiabah, a indiqué que les opérations de nettoyage devraient prendre fin d'ici cinq à six jours. «Les opérations de nettoyage des plages sont suffisamment

avancées. En prenant en compte la logistique, le nombre de volontaires, il faut encore compter cinq à six jours de nettoyage, parce que les hydrocarbures ne sont pas concentrés en un seul lieu», a-t-il souligné. «Ce lieu, au travers de sa biodiversité, constitue le premier site de ponte des tortues. Nous nous dépêchons donc de terminer, de concert avec les Parcs nationaux, les opérations en cours que nous avons pu com-

mencer très rapidement, grâce à l'Union des pétroliers gabonais (UPEGA), qui a mis à notre disposition tout l'équipement nécessaire.»

Mayumba est très souvent victime de déversements accidentels ou volontaires d'hydrocarbures. Simplement parce que «c'est un couloir maritime qui connaît un intense trafic et présenté comme plus sûr, en raison des actes de piraterie dans le Golfe d'Aden». La défaillance du

système de surveillance côtière et l'absence d'appareils permettant la récupération des huiles usagées au bord des navires faisant escale dans nos ports expliquent surtout ces déversements.

Les ports de la côte ouest africaine ne disposent pas d'installations de réception des déchets et des huiles usagées provenant des navires qui y font escale. Ce qui fait que ces bâtiments ne peuvent pas se débarrasser de ces déchets.

La solution des commandants des navires peu scrupuleux est donc de le faire en pleine mer. Déchets et hydrocarbures qui finissent par atteindre les côtes gabonaises. S'agissant de la surveillance côtière, beaucoup d'efforts restent à faire. «Mais cela ne relève pas du ministère de l'Environnement uniquement. Les départements de la Défense ou de la Marine marchande sont tout aussi interpellés par ce type d'évè-

nement. De plus, l'extension du plateau continental rend la question importante. Pour l'heure, la défense nationale est sur le point de mettre en place un système de défense radar de nos côtes. Avec le concours de l'Agence gabonaise d'études spatiales, la coopération sous-régionale, au travers des différents plans d'urgence, etc, il sera possible de réduire le nombre d'actes illicites de ce genre.»

Architecture

Les logiciels de CYPE présentés aux spécialistes gabonais

J.O
Libreville / Gabon

DANS l'optique d'une implantation au Gabon, le leader européen en logiciels d'architecture et d'ingénierie, Cype a commis deux experts, Antonio Martinez Baina et Siham Berezak pour former des responsables du BTP, des ingénieurs et des représentants de l'École polytechnique de Masuku de Franceville. Les experts espagnols ont apporté des explications sur

certaines applications. En ce sens, les travaux de Cype concernent la pratique du calcul et de l'ingénierie, avec plus de 6500 projets et 30 millions de mètres carrés de structures calculées. D'où sa forte implantation en Amérique du sud (Mexique, Brésil, Paraguay, Argentine, Bolivie, Colombie et Cuba). En outre, les spécialistes locaux ont ainsi appris que le domaine de la "pathologie" et de la conception des structures s'est ouvert sur le développement et la commercialisation de logiciels



L'expert de CYPE, Antonio Martinez Baina, lors de sa présentation.

informatiques, alliant puissance de calcul et fiabilité, entre autres. Sans oublier la collaboration avec 400 universités à travers le monde. La société espagnole envisage d'ailleurs un partenariat avec certaines académies spécialisées, à l'instar de l'École polytechnique de Masuku. Hormis cette formation, les deux responsables de ladite entreprise ont échangé avec certains acteurs (étatiques et non-étatiques) du secteur des travaux publics et autres départements du pays.

Brève

ANAC Gabon - Burkina : vers la création d'une newsletter

LE chargé de communication de l'Agence nationale de l'aviation civile (ANAC) du Burkina Faso, Berté Nouhou, a effectué du 23 au 28 novembre 2011 une visite de travail et d'échange d'expérience à l'ANAC du Gabon. Les deux entités ont passé en revue la collecte des informations dans les différentes revues spécialisées sur le transport aérien, en vue de l'élaboration de la revue de presse du jour et sa diffusion aux publics cibles et la rédaction de newsletter et son dispatching.

CHANGES

COURS INDICATIFS DES DEVICES
EN DATE DU 25/11/2011



Union Gabonaise
de Banque

Site Web : <http://www.ugb-banque.com>

FIXING				VENTE BILLETS (sans frais)	
DEV	EUR/DEV	DEV/COT	DEV/CFA	DEV	CFA
XAF	xxxxx	xxxxx	xxxxxxx	1 EUR	655,957
USD	1,3373	1USD =	490,508	1 USD	508,246
CAD	1,3964	1CAD =	469,749	1 CAD	484,361
JPY	103,07	1JPY =	6,36419	100 JPY	655,521
GBP	0,8606	1GBP =	762,209	1 GBP	786,446
CHF	1,2268	1CHF =	534,689	100 CHF	551409,4
ZAR	11,2962	1ZAR =	58,0688	100 ZAR	5807,65
MAD	11,1734	1MAD =			
	58,71			58,7070	1MAD

INDICES BOURSIERS		
	en date du	
CAC 40	25/11/2011	2822,43
DOW JONES	24/11/2011	11257,55

BRENT (IPE) US Dollars/Baril	
	25-Nov 107,02